

[212v., 428.tif] Lu des papiers interessans de la Chambre des Comptes de Milan. Memoire raisonné qui compare le revenu des trois années 1786. 1787. et 1788. A pié chez le grand Chambelan. Il n'est pas content de la santé de l'Emp. Terzi vint chez lui, et il attendoit Me Casimir Eszterh.[asy]. On craint en Galicie. D'Alton est sorti de Brusselles avec 4000. hommes pour attaquer les patriotes, et sans rien faire, il a conclû un Armistice avec eux de trois mois jusqu'au 1. de Mars. Ferrari est nommé a sa place, on ne sçut s'il acceptera. Le Mal Lascy a causé avec deux Galiciens sur le rempart, tres mecontens du gouvernement present. Lischka chez moi. Schittlersberg et Kaemmerer dînerent avec moi. Le Chevalier Pelgrom vint apresmidi. Il croit les patriotes une machine que fait jouer le roi de Prusse, dans l'intention de borner nos progres contre les Turcs. Le voisinage de ses propres troupes dans le paÿs de Liège n'est pas indifferent. Soixante personnes tuées a Anvers l'eté passé a propos de bottes, furent le commencement de la revolte. Le Duc Albert est aimé. Cobenzl devra chercher a convoquer les Etats de Brabant. Le soir chez le Pce Lobkowitz. J'y trouvois Mes de Wallenstein et